

Palestine...

Palestiniens...



Treize représentants du Groupe Kairos Hérault sont partis en Palestine avec pour objectif de tisser des liens avec les communautés chrétiennes de Palestine et de Bethléem en particulier dans le cadre du jumelage MONTPELLIER - BETHLÉEM



La Palestine, située au Moyen-Orient, est constituée par les territoires palestiniens occupés : la Cisjordanie, dont Jérusalem-Est, et la bande de Gaza

La Cisjordanie est un territoire limité au nord, à l'ouest et au sud par la ligne "verte", ligne d'armistice de la guerre israélo-arabe de 1948-1949 et à l'est par le Jourdain et la Mer Morte qui font frontière avec la Jordanie. L'Autorité palestinienne la revendique dans le cadre de l'État de Palestine. L'ONU, le Droit international et la quasi-totalité de la Communauté Internationale la considèrent comme un territoire occupé et colonisé par Israël. Elle est constituée de 3 zones suite aux accords d'Oslo du 13 septembre 1993:

- la zone A administrée par l'Autorité palestinienne, sur un plan sécuritaire et administratif : elle comprend les grandes villes: Hébron, Bethléem, Jéricho, Ramallah, Naplouse, Jénine, Tulkarem et Jérusalem Est... Elle représente 25% du territoire mais est en réalité une zone fragmentée constituée d'îlots isolés les uns des autres.

- la zone B administrée par l'Autorité palestinienne mais sous contrôle militaire et policier d'Israël, couvre 13% de la Palestine.

- la zone C entièrement sous l'autorité de l'Etat d'Israël, couvre 62% de la Palestine.

L'événement important et fondateur de la situation actuelle des Palestiniens c'est la Nakba - la catastrophe - , « le nettoyage ethnique de la Palestine » en 1947-1948, que les Israéliens ne veulent pas reconnaître, alors que 4/5 de la population palestinienne ont été évacués là où est établi aujourd'hui l'Etat d'Israël.

Pour les Palestiniens: « le problème n'est pas 1 ou 2 états, mais les mêmes droits pour tous ».

La « Normalisation » résonne comme « Collaboration » pour les Palestiniens !

La vieille ville de Jérusalem



Nous avons été frappés par la juxtaposition des mondes religieux. Pour accéder à l'esplanade des Mosquées , une passerelle permet aux musulmans de s'y rendre sans traverser le site juif du mur occidental (dit des «Lamentations »). Deux univers se côtoient sans jamais se rencontrer.

Ces signes omniprésents de séparation nous accompagneront tout au long de notre voyage.



Passerelle de séparation

Le mur des « lamentations »

Visite du Grand Jérusalem Est

Notre guide nous amène au sommet du Mt Nabi Samuel (880 m) qui domine Jérusalem. Grâce à ses explications, nous réalisons comment l'Etat israélien, par sa politique de colonisation , parvient à grignoter les villes et villages de Cisjordanie pour prendre le contrôle de Jérusalem Est. Ces territoires sont annexés sous lois israéliennes : un gouverneur militaire édicte des ordres et des décrets qui sont applicables immédiatement sans discussion. Le projet municipal de la ville est de réduire la proportion de Palestiniens de 36 % - 340 000 habitants - à 28%. La crise du logement est créée artificiellement par la municipalité de Jérusalem (1) par son refus de délivrer des permis de construire aux familles qui naturellement s'agrandissent et (2) par sa politique de démolition des maisons palestiniennes sous prétexte qu'elles n'ont pas de permis. L'ordre de démolition étant une décision administrative, le recours ne peut pas être suivi par un tribunal, puisque l'ordre est "légal".



Les Palestiniens n'ont pas le statut « d'habitant ». Ils ont seulement un permis de « résident ». Tout Palestinien, qui quitte son lieu d'habitation pendant trois ans (travail, études...), perd son statut et ne peut revenir à Jérusalem Est. Les chrétiens rencontrés au Patriarcat Latin nous exhortent à porter auprès de la hiérarchie de l'Église cet objectif « d'égalité de droits pour tous et de maintien des chrétiens sur la terre de Palestine ». Et aussi d'en convaincre nos communautés locales!

A Ramallah : Rencontre avec le R P Jamal Khader

Ramallah, siège de l'autorité palestinienne, est considérée comme une ville chrétienne en Cisjordanie . Son maire est chrétien. Cinq Eglises (catholique, orthodoxe, luthérienne, anglicane et melchite) se côtoient. Le Révérend Père Jamal Khader, curé de paroisse de la Sainte Famille (500 familles), constate que le fondamentalisme



religieux (musulman, juif, chrétien) se développe dans tout le Moyen Orient avec une lecture discriminante de la Bible.

« On ne peut pas mobiliser la parole de Dieu pour justifier une telle injustice Il n'y a pas de solution juste si celle-ci ne profite qu'à un seul groupe : nous voulons la justice pour tous. Nous devons conserver un langage inclusif » précise-t-il. Les Palestiniens vivent sous une occupation militaire très étouffante. Depuis les accords d'Oslo, en Cisjordanie, la population des colons est passée de 250 000 à 650 000 ! Israël a décidé de chasser les Bédouins afin de s'approprier leur territoire et de couper la Cisjordanie en deux. Dans ces colonies

israéliennes, illégales au regard du droit international, l'économie est florissante . C'est tout le contraire en Cisjordanie où sont installés 650 checkpoints qui permettent de bloquer le territoire en moins d'une ½ h. « Nous vivons dans un état d'apartheid ! (deux juridictions différentes pour un même territoire) ». Ces paroles reviennent souvent dans la bouche des palestiniens qu'ils soient chrétiens ou musulmans.

La loi qui fait d'Israël « L'État-nation du (seul) peuple juif » votée par la Knesset en 2018 revient à légaliser la discrimination. On ne peut se résigner à la discrimination. Le mur n'est pas seulement une séparation physique, c'est aussi une séparation psychologique où les gens sont « les autres », sans visage, sans nom. Le mur crée la peur et diabolise l'autre ! Au contraire : « humaniser l'Autre » c'est le chemin de l'espoir et le combat des Palestiniens. Seuls les Palestiniens peuvent « sécuriser les Israéliens... ». Si on met fin à l'occupation et si on promeut l'égalité des droits, des solutions politiques pourront être trouvées.

Jamal Khader nous exhorte à nous impliquer davantage dans nos institutions car il attend des pays occidentaux une cohérence entre les paroles et les actes, un changement de regard!

Il nous invite à être les nouveaux pasteurs qui vont porter la Bonne nouvelle. « Les Palestiniens espèrent des Français qu'ils impulsent la Justice et la Paix sans attendre que toute l'Europe soit décidée. »

A l'Atelier Melkite de la ville le curé martèle : « nous sommes un seul peuple, il ne doit pas y avoir de différences au travers des religions, nous sommes tous arabes palestiniens »

- **Le site du mausolée de Yasser Arafat** jouxte le siège de l'autorité palestinienne. Conçu de façon épuré et géométrique, entouré de jardins et de bassins, il est la fierté des Palestiniens et dit beaucoup de leur volonté d'indépendance.



- **L'association AL HAQ.** (Le Droit)

Fondée en 1979, Al-Haq œuvre pour la défense des droits humains et la protection de l'Etat de droit dans les territoires occupés que ces atteintes soient le fait d'Israël ou de l'Autorité Palestinienne. Association de spécialistes du droit pénal international, elle est membre de la FIDH (Fédération Internationale des Droits de l'Homme). Les enquêtes portent sur les morts palestiniens, les destructions de maisons et la réduction des droits, y compris à Gaza. 267 maisons/magasins détruits depuis le 1er janvier 2019 en Cisjordanie et Jérusalem Est, ce qui entraîne des déplacements forcés. La majorité de ces destructions ont lieu en zone C.

Al HAQ a reçu en 2018, conjointement avec l'organisation israélienne B'TSELEM, le prix du Conseil National Consultatif des Droits de l'Homme. Elle souhaite que davantage de parlementaires, journalistes, associations, universitaires viennent sur place afin de se rendre compte de cette situation discriminante.

- **L'association Stop the Wall et Palestinian Farmers Union** défend la terre et s'élève contre les démolitions. Dans le village de Qalandiya de grandes et belles maisons, qui avaient le tort d'avoir été édifiées trop près du mur de séparation, ont été purement et simplement rasées par l'armée israélienne. De l'autre côté de la rue, d'autres maisons comparables sont encore debout mais pour combien de temps ? Au milieu des décombres: les restes du mobilier et une poussette d'enfants.

Notre émotion est forte devant ces maisons démolies souvent sans préavis et avec parfois l'obligation de payer les frais de démolition !! Certains Palestiniens préfèrent détruire eux mêmes leur maison pour ne pas avoir à payer la démolition.



A Bethléem : Rencontre avec le maire, Anton Salman

Nous sommes accueillis avec tous les honneurs dans la grande salle de réception de la ville par le maire et son équipe de jeunes et brillantes chargées de communication maîtrisant très bien le français.

Nous sommes conscients du privilège qui nous est accordé, car la relation entre les 2 municipalités - Montpellier et Bethléem - reste fragile.



pourront pas venir à Bethléem pour les festivités, accueillez-les en France »

Il nous délivre un message fort : les Israéliens, dans leur majorité, veulent s'approprié la terre de Palestine sans le peuple palestinien : « vous devez crier cela au monde entier ». « Vous devez montrer l'action des Israéliens qui déforment la réalité et se posent en victimes du terrorisme palestinien, alors que ce sont eux les premiers qui ciblent et tuent des personnalités et des familles d'innocents à Gaza. Votre soutien n'est pas suffisant, il vous faut agir ».

Anton SALMAN nous présente les festivités de **Bethléem capitale arabe de la culture en 2020**, et évoque les problèmes financiers afférents et les grands travaux entrepris pour embellir la ville :

Il faut, insiste-t-il, que Bethléem soit ce qu'elle représente : « la paix et la fraternité envers les plus faibles. Des artistes arabes Libanais, Syriens, Algériens, interdits de séjour par Israël, ne

La Basilique de la Nativité

Des touristes du monde entier se pressent dans ce lieu hautement symbolique où selon la tradition serait né Jésus. Nous vivons un moment d'intense communion avec nos frères chrétiens de Palestine: lors de la prière de la vague hebdomadaire de Sabeel dans l'église catholique Sainte Catherine d'Alexandrie, église attenante à la Basilique de la Nativité



A Bethléem, le mur de séparation et le camp de réfugiés d'Aïda

Le Mur, à cet endroit, répond à la nécessité de garantir aux seuls Juifs un accès direct à la tombe de Rachel depuis Jérusalem. C'est devenu un support d'expression libre de la discrimination, de l'espérance, de l'humour palestinien et de la solidarité des visiteurs étrangers ! Alors que les habitants de certaines maisons – trop près du mur- ne peuvent plus ouvrir leurs fenêtres ni monter sur leur toit, où se trouve la citerne d'eau ! Cette portion du mur est devenue célèbre dans le monde entier pour les tags en tous genres et surtout pour les œuvres du célèbre graphiste Banksy. Ce n'est pas le mur des lamentations, mais le mur de l'espérance !



Une inscription faisant référence à Luc 6, 27-27 : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent », nous surprend. Elle fait écho aux paroles du Père Jamal Khader.

Le Camp d'Aïda

Depuis 1948 sous la protection de l'ONU (Unrwa). Il abrite des palestiniens chassés de leurs

villages. Beaucoup d'efforts sont faits pour ouvrir les jeunes à l'éducation et à la technologie. Hélas, depuis 3 générations, les familles résidentes subissent des contraintes de la part des militaires Israéliens : incursions dans le camp, tir à balles réelles par des snippers, avec pour objectif de faire des victimes et susciter la peur. Aïda se targue d'être la "ville" la plus gazée au monde. Un jeune artisan y réalise des bijoux à l'aide de douilles de grenades lacrymogènes. L'énorme clé, la plus grande du monde selon eux, accrochée au portique d'entrée, symbolise la clé des maisons que les réfugiés ont emportée lors de la Nakba en 1948... croyant pouvoir revenir chez eux le lendemain !



- **L'Alliance Française** collabore avec l'Institut français de Jérusalem. En 2018, elle a sollicité un groupe de 3 danseurs de la ville de Montpellier pour venir animer la fête de la musique 2019. Une expérience très réussie ! L'Alliance coordonnera la fête de la Musique 2020 et espère, une nouvelle fois, avoir l'appui de sa ville jumelle de l'Hérault ?

Des groupes de solidarités existent en France à Nantes, Lyon, Trièves...

Le Vice-Président tient à préciser : " pour nous le plan israélien est clair : contrôler la terre, les personnes, l'économie et l'activité économique. La quantité d'eau, allouée aux Palestiniens, reste identique à celle de 1967 malgré l'augmentation de la population car Israël veut diminuer les quotas d'eau considérant que l'eau de pluie n'a pas été comptabilisée lors des accords d'Oslo !... La zone A n'est pas une zone de souveraineté palestinienne car les Israéliens y font ce qu'ils veulent. De plus ils étendent les zones tampon (Golan, vallée du Jourdain) et chassent les Bédouins de leur terre ».

Les Villages de Battir et Wadi Fuqin

Entourés de terrasses magnifiques où sont cultivés maraîchage, arbres fruitiers et oliviers, ces villages ont su se doter d'un astucieux système d'irrigation par gravité. Ce seraient des villages de cognac s'ils n'étaient entourés de colonies qui les narguent depuis le haut des collines et des crêtes qu'elles se sont appropriées. A Wadi Fuqin, les égouts de la colonie voisine se déversent sur des terres arables qui sont devenues incultes ! Comme les eaux de leurs égouts, ces colonies - dont la plupart n'ont que quelques années d'existence - investissent peu à peu le fond des vallées à la manière d'un cancer.



Les Bédouins de Kaabne...



Essentiellement originaires du désert de Néguev, situé à l'intérieur du territoire de l'Etat Israélien, les Bédouins font depuis 50 ans l'objet d'une politique de déplacement forcé et sont obligés d'abandonner leur mode de vie traditionnel. La vie et l'existence même de ce peuple de nomades, qui repose exclusivement sur l'élevage de troupeaux, est particulièrement menacée par la politique de l'état israélien. Car ils se retrouvent très souvent assignés à résidence, parfois parqués dans des lieux sans accès, dépourvus d'eau et d'électricité, souvent en bordure des grands axes routiers.

Dans le campement d'une famille bédouine, composé de quelques tentes au milieu de nulle part de baraques en tôle et d'enclos pour les troupeaux, nous avons apprécié le délicieux plat de fête qu'ils nous ont préparé dans le four creusé à même le sol. C'est avec les femmes et les enfants, grâce aux animaux et aux jeux de ballon improvisés, que nous avons pu finalement le mieux échanger. Le contact avec les hommes a été plus compliqué du fait de la langue.



HEBRON

Principale ville économique de Cisjordanie, Hébron est partagée en deux parties : la zone H1, sous contrôle de l'Autorité Palestinienne (80% du territoire) avec 2 camps de réfugiés où s'entassent 10 000 palestiniens et la zone H2 sous contrôle israélien avec 500 colons armés dans 5 colonies protégés par 2000 militaires ! La Vieille Ville – H2 - où vivent les plus défavorisés est devenue une zone de non-droit minée par la drogue, l'argent sale et la mafia, où l'autorité palestinienne ne peut intervenir.

L'association Hébron-France, créée en 1997 dans la zone H2 d' Hébron, déclarée auprès du ministère de la culture palestinienne développe le tourisme alternatif, l'assistanat social, des activités pour des enfants (environ 60) et des camps d'été, dans le cadre de la francophonie. Elle est l'antenne de l'Institut Français. A sa tête une française Chantal Boudet épouse de l'ex ministre de la culture Anwar Abu Eicheh. L'armée et les colons s'introduisent souvent dans les locaux.



A notre question « comment voyez-vous l'avenir ? » la réponse fuse : « on ne voit pas ! Mais, il n'est pas possible d'être pessimiste, on est obligé d'espérer. La *normalisation* est un piège car, en étant trop conciliant on glisse vers la *collaboration*, mais trop obtuse, on s'interdit la rencontre qui seule peut amener à connaître l'*Autre*, le reconnaître et amorcer le dialogue! »

Au cours de la visite de la Vieille Ville avec ses nombreuses rues fermées interdites aux Palestiniens, et la plupart des ruelles du souk interdites de commerce, trois images-choc ont marqué notre journée :

- une femme rentrant du marché est obligée de pénétrer chez elle... par la fenêtre au moyen d'une échelle car, l'entrée de sa maison, trop proche du check point a été condamnée par l'armée israélienne.
- les fouilles humiliantes infligées à ce même check point par deux jeunes soldates israéliennes lourdement armées à un Palestinien qui aurait pu être leur père .
- le grillage tendu par les habitants et commerçants de la rue principale de la Vieille Ville pour retenir les projectiles et excréments jetés par les colons israéliens occupant les étages supérieurs.



La Tente des Nations... Implantée sur une Colline !!

Nous découvrons les alentours très fertiles d'Hébron, mais aussi, au sommet de presque toutes les collines, de récentes colonies constituées d'immeubles modernes, tous identiques, agglutinés les uns contre les autres. Ces ensembles d'habitations qui ressemblent à des ZUP de luxe, sont tous entourés de murs, de grillages électriques et de tours de guet. On distingue parfois la silhouette d'habitants circulant derrière ces clôtures. A croire qu'il s'agit de ghettos... ?



Située au sommet d'une colline, "La Tente des Nations" est le nom évocateur que s'est choisi la famille Nassar pour protéger sa ferme et ses terres situées au

sommet d'une colline... Mais elle n'a rien d'une colonie !

Depuis la période Ottomane, la famille détient le titre de propriété sur les 42 ha du site. En 1991 elle a reçu l'ordre de quitter les lieux. Le recours auprès de la Cour Suprême a suspendu l'ordre, mais, en représailles, des colons ont coupé tous les arbres fruitiers, juste avant la récolte. La famille réagit en replantant des fruitiers. En soutien symbolique à la famille, des Juifs de Grande Bretagne en ont planté 150 ! Tout au long de l'année, des gens de toutes nationalités et de confessions viennent y séjourner ou y travailler, dans un esprit de non-violence. Ces groupes leur donnent la force de résister et - gardant l'espoir, la foi, l'amour, comptant sur la justice - de rester fidèles à leur slogan à l'entrée du terrain : « **Nous refusons d'être ennemis** » . Depuis 1997, chaque été, la famille accueille des camps de vacances ouverts aux jeunes de Bethléem chrétiens ou musulmans.



A Jérusalem chez B'Tselem

Centre d'information sur les Territoires Occupés, créé en 1989 par des membres de la Knesset et des Territoires occupés, pour faire pression auprès des députés et informer sur les problèmes rencontrés dans les Territoires. B'Tselem est une association de 40 employés répartis par moitié entre Israéliens et Palestiniens, avec parité femmes / hommes. Ils vont chercher, sur le terrain et auprès des ministères palestiniens, des vidéos, des photos, collecter des informations auprès des familles, et réaliser des autopsies et des expertises médico-légales. Ces infos sont vérifiées et les incidents sont publiés s'il y a suffisamment de certitudes. Jusqu'en 2016, B'Tselem s'est appuyé sur les tribunaux israéliens, mais le système d'enquête permettait à l'armée de trouver des arguments pour blanchir les coupables et à Israël de se targuer d'être une démocratie exemplaire. Actuellement les publications de B'Tselem sont envoyées aux médias israéliens et étrangers, aux diplomates et aux organisations qui viennent s'informer sur place.



Israël a annexé la terre en espérant que les Palestiniens partiraient. -Ces 20 dernières années Israël a déplacé les communautés bédouines pour installer des colonies ce qui entérinera de fait que la Cisjordanie est coupée en deux sans espoir de pouvoir former un état palestinien! Or, en droit international, un Etat n'a pas le droit de transférer une communauté d'un endroit à un autre en territoire occupé ! Ces questions sont très dérangeantes pour Israël face à la communauté internationale. Depuis que Donald Trump a déclaré que les colonies n'étaient pas illégales, c'est, pour le gouvernement israélien, une invitation claire à poursuivre son expansion territoriale.



L'accès à l'eau Autre système de pression : la gestion de l'eau. Dès 1970 les Israéliens ont foré profond en Cisjordanie pour en accaparer les nappes phréatiques et s'appropriier l'eau... Elle est vendue très cher aux Palestiniens et rationnée : un Israélien a droit à 7 fois plus d'eau que son voisin Palestinien.



Des droits inégaux : Deux systèmes juridiques se côtoient : La loi civile et la loi militaire. Les habitants de Cisjordanie relèvent de la loi militaire parce que les Palestiniens sont sous occupation militaire, alors qu'un Israélien est jugé par un tribunal civil. En Israël, 10 à 20 % de la population seulement a conscience de la situation d'apartheid vécue par les Palestiniens, mais la majorité ne veut ni voir, ni savoir.

Gaza : En 2005 Israël a retiré colons et soldats de Gaza, mais en a conservé le contrôle par un siège militaire : terre, mer, air. Le Hamas ne peut rien faire sans l'accord d'Israël. L'électricité y est distribuée selon le bon vouloir d'Israël : entre 0 et 8h /jour. Il n'y a pratiquement plus d'eau potable. Depuis le début de la Marche hebdomadaire du Retour en mars 2019, on recense plus de 200 morts et 5 000 blessés alors que la plupart des manifestants ne sont pas armés et sont des jeunes gens. Israël tue et blesse sans que sa responsabilité ne soit engagée. Les condamnations de soldats sont faibles au regard des crimes commis car ils ne sont pas considérés comptables de leurs actes par la hiérarchie militaire.

Rencontre avec Michel Warschawski

Michel Warschawski est un journaliste et écrivain franco-israélien, né dans une famille juive de Strasbourg en 1949, fondateur du Centre d'Information Alternative (AIC). La guerre des 6 jours éclate en 1967. Michel est amené à accompagner des pèlerins à Hébron et un déclic se produit : « j'ai su que j'aurai un devoir de solidarité envers le peuple palestinien, j'ai compris ce que signifiait le mot occupation. Rien de bon ne peut sortir de l'occupation, ni pour l'occupant ni pour l'occupé ». Pour lui, Il existe 3 garde-fous en Israël : « L'Institution judiciaire (Le pays n'ayant pas de constitution c'est la Cour Suprême qui dit le droit), les médias, en particulier la presse écrite qui est libre et diversifiée, mais dont les analyses objectives font l'objet de tentatives de corruption de la part du gouvernement, et les services de sécurité intérieure (Mossad et Shin Beth), éléments modérateurs du gouvernement actuel, car ils sont des acteurs rationnels. Israël se targue d'être la seule démocratie parlementaire au proche orient. Mais pour Michel Warshawski, dès lors qu'Israël se définit, depuis 2018, comme « Etat juif », il ne peut plus prétendre être "démocratique" car il ne peut pas être l'Etat d'un seul groupe .



Le groupe Kairos Hérault remercie les **acteurs et associations rencontrés sur place**
(pour plus d'informations voir leur site internet, attention la plupart sont en anglais)

Agence DIWAN VOYAGES – organisateur de voyage et accompagnement (www.diwanvoyage.net)

Emek Shaveh – association d'archéologues israéliens (www.alt-arch.org)

Patriarcat Latin de Jérusalem (www.lpj.org)

Père Jamal KHADER – curé de la paroisse catholique de la Ste Famille à Ramallah

ADEL – association palestinienne de commerce équitable (www.adelft.com)

Al Haq – association palestinienne de défense des droits humains (www.alhaq.org)

B'Tselem – association israélienne de défense des droits humains (www.btselem.org)

Stop the wall – association palestinienne de lutte contre le mur de séparation (www.stopthewall.org)

Palestinian Farmers Union – association palestinienne de lutte pour la terre (www.pafu.ps)

Wonder Star Travel, BP96 BEIT JALA , agence de voyage à taille humaine avec des guides chaleureux et passionnés
(anton.sfeir@wonderstartravel.agency)

Anton SALMAN Maire et la Municipalité de Bethlehem

Camp de réfugiés d'Aïda à Béthlehem (UNRWA)

Paroisse Melkite de Beit Sahour et son curé le père Souleih SOULEYMAN

Arab Women Union de Beit Sahour (www.womenunion.ps)

Bethlehem Fair Trade association de commerce équitable (www.bethlehemfairtrade.org)

Alliance Française de Bethlehem (www.af-bethlehem.org)

Action Catholique de Bethlehem

Association d'Echanges Culturels Hébron-France – AECHF- et Association d'Hébron pour le développement socio-culturel - AHDSC
(www.solidarityhebron.org)

La Tente des Nations – famille Nassar (www.tentofnations.org)

Michel WARSHAVSKI et le Centre d'Informations Alternatives (www.aicpalestine.org)

Hijazi Travel et Association palestinienne pour développer les sports de montagne – PAMSD (www.hijazih.wordpress.com)

Pour tous renseignements contacter kairos-herault@gmail.com